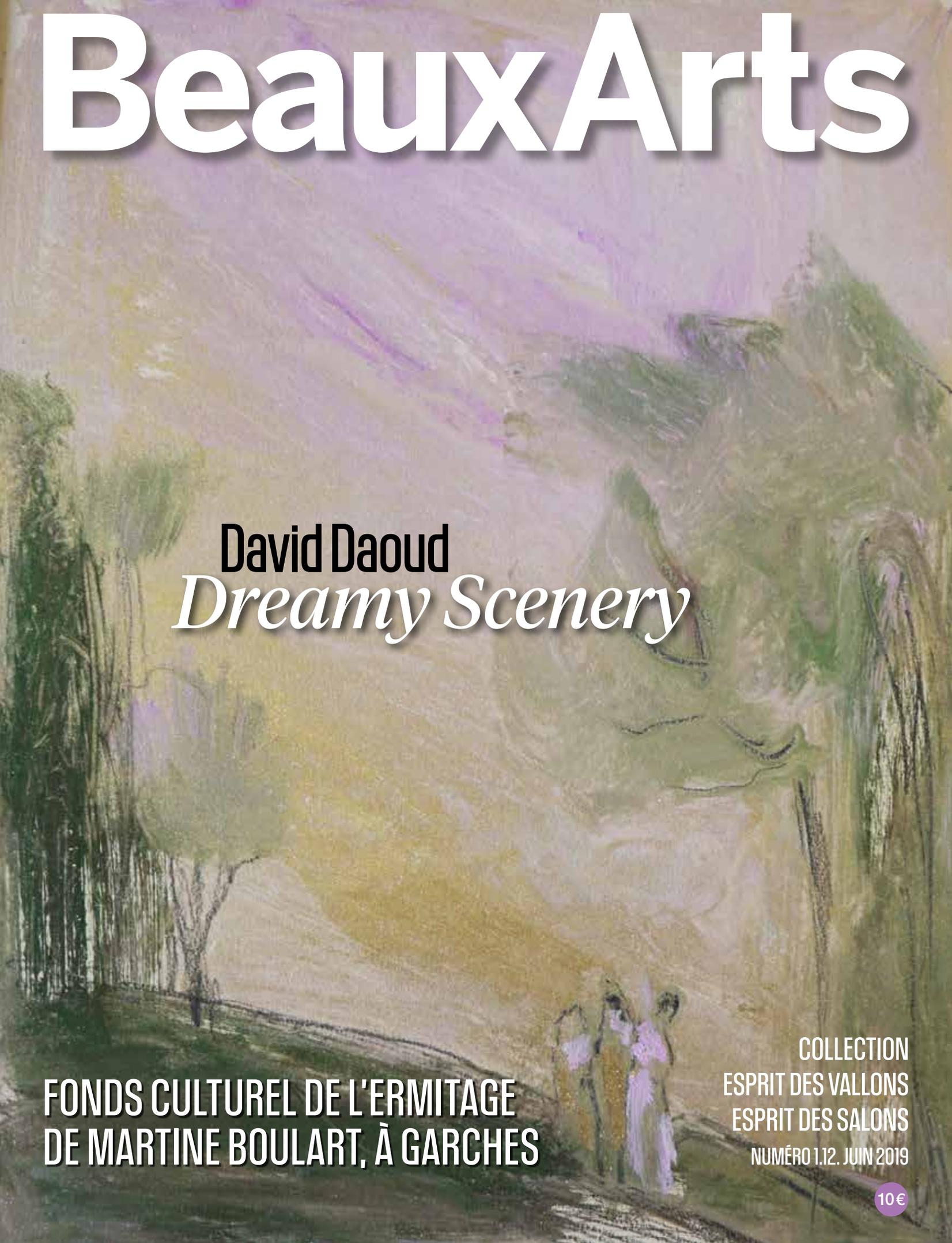


BeauxArts

An impressionist landscape painting by David Daoud. The scene depicts a path leading through a wooded area towards a hillside. The brushwork is visible and expressive, with a palette dominated by soft greens, yellows, and purples. In the lower right foreground, two figures in light-colored dresses are walking along the path. The overall mood is dreamy and atmospheric.

David Daoud
Dreamy Scenery

**FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE
DE MARTINE BOULART, À GARCHES**

COLLECTION
ESPRIT DES VALLONS
ESPRIT DES SALONS
NUMÉRO 1.12. JUIN 2019

10€

Dreamy Scenery

PAR MARTINE BOULART, Présidente de la Fondation de l'Ermitage. Chevalier des Arts et des Lettres



Photo : Hugo Miserey

Je suis heureuse de vous présenter cette dix-neuvième exposition, «Dreamy Scenery» de David Daoud, parfaitement en accord avec la mission que se fixe l'Ermitage.

Il s'agit, bien loin des valeurs de dérision de l'art contemporain, de s'attacher toujours, par le biais de l'art à la reconnaissance et à la sauvegarde de cette nature végétale, animale et humaine, cette nature qui nous enchante ou nous angoisse mais qui nous nourrit toujours et cela dans un esprit interdisciplinaire où tous les arts sont convoqués...

Imaginez des thèmes comme le rapport au temps, l'exil, le voyage, l'éloignement, la nostalgie, l'absence et l'éternité. Petit à petit des formes oniriques apparaissent, la peinture devient sensation sous forme d'harmonie entre les ténèbres et la lumière.

En artiste mystique, David se relie à des millénaires d'introspection et de méditation. Il pose la question de la spiritualité, de la menace que l'homme fait peser sur la nature. Infatigable travailleur pour calmer son angoisse, il puise son inspiration dans la nature et dans l'Art Pariétal... C'est ainsi qu'il verra vraiment la nature.

Enfant, il dessinait sur les murs, quand il se sentait seul, en attendant ses parents. La solitude fut sa souffrance, l'art l'a sauvé.

Son esthétique cherche la transcendance et la paix. Pour lui, une image est belle, quand, comme pour un feu, on ne peut détacher son regard.

David a besoin de musique pour créer, Beethoven inspire sa palette de couleur faite d'or et d'indigo, la poésie de Victor Hugo ou de Khalil Gibran le transporte, la sérénité de Marc Aurèle l'apaise et l'aide à réfléchir, à s'éloigner de la facilité car il cherche l'intelligence dans la création.

Dans cet état, il convoque la beauté, il sait qu'elle existe et qu'elle est liée à la sincérité, quand un artiste dit ce qu'il est en profondeur, la beauté apparaît, révélée par l'amour.

Formé en art aux Arts déco, où, pendant huit ans il a travaillé avec Charles Auffrey, il a appris à ne jamais oublier les maîtres du passé.

Sa peinture, sous l'influence d'une double filiation, symboliste, et impressionniste, se nourrit d'orientalisme. Il broie ses couleurs, crée ses fonds, raconte une histoire, son travail a trait à la perspective, au théâtre, la scène principale étant toujours au second plan.

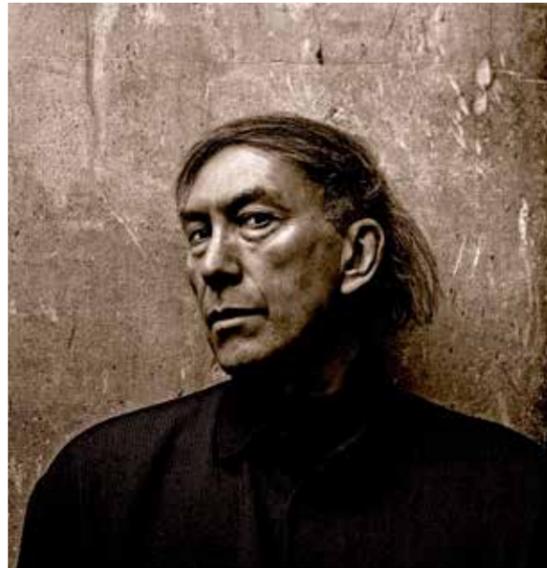
David est un artiste émotif, mystique, romantique, positif, qui aime la vie, qui a fait la paix avec l'abandon pour ressentir la qualité de la relation humaine.

Son désir était de faire, pour l'Ermitage, une exposition généreuse, un travail à la fois graphique et symbolique, guidé par l'humain. Devant le platane tricentenaire de la cour des ancêtres, il a cherché avec soin les formats, la texture de la toile, les compositions, la vibration du trait... Et a réussi à relever ce défi d'être partout dans le cœur des gens.

Je laisse la parole à Christian Noorbergen pour évoquer, avec sa magnifique plume, le travail de David, que je suis heureuse d'accueillir à l'Ermitage.

Art extrême et poignant

PAR CHRISTIAN NOORBENGENN,



DAVID DAOUD,
Composition or
Huile sur toile, 120 x 60 cm,
2018



Poète et grand voyageur (Yémen, Sibérie, Ouzbékistan, Égypte, Mongolie, Syrie, Pakistan, Chine, Sibérie, fagnes d'Ardennes...) Christian Noorbergen est l'auteur d'un *Roger Gilbert-Lecomte* paru dans la collection «Poètes d'aujourd'hui» chez Seghers. Spécialiste du symbolisme belge, de l'expressionnisme contemporain et de l'animalité, il a publié depuis 2015, de magnifiques monographies d'artistes, sur Roland Cat, Michel Kirch, Alixe Fu, Haude Bernabé ou encore Gérard Stricher. Il a animé longtemps des ateliers d'écriture, et enseigné l'histoire de l'art, la psychanalyse et la philosophie dans des écoles d'art à Troyes et à Paris, en lycée, à l'Université et en milieu carcéral. Il a participé à de nombreux séminaires à Cerisy-la-Salle, où il a dirigé un colloque sur Henri Michaux.

Critique d'art et conférencier (en Europe et récemment en Chine, spécialiste de Spilliaert et de Kubin), auteur d'une centaine de préfaces de livres et de catalogues, souvent sur l'expressionnisme, il est également commissaire d'exposition depuis les années 80, en France et à l'étranger, d'Alfred Kubin à la sculpture contemporaine. Récemment en Lituanie, sur l'expressionnisme français contemporain, en Allemagne sur l'art européen actuel, et en Chine.

Publie dans des revues françaises et étrangères : *Artension, Miroir de l'Art, Aralya, Leap* (Chine), revue russe de photographie, *Winn'Art, Raw Vision, Art Absolument*....

Ses lumières dedans

David Daoud œuvre dans les soubassements du mental. Il œuvre au-dedans du dedans. À vif. Et l'or des souterrains, masqué et broyé, illumine ses hauts-fonds. Les peintures de David Daoud, enfiévrées et nocturnales, creusent leur dur sillon, où les plus humbles, les anonymes et les lointains ont droit de cité, fussent-ils égarés et fantomatiques, noyés dans la nostalgie d'une lumière qui fut. Histoire intime nimbée d'éternelle inguérissable enfance, embrassée par les remous de la grande histoire des hommes, et toujours secouée d'extrême vie.

Des creusements de ténèbres

Ce que les lumières et les ornières de la culture cachent obstinément, ce que les ordres du jour ne peuvent affronter, la part sombre le révèle et dit les trouées de l'être, les corps sacrifiés de nos ombres, et leurs beautés mortelles. Et ces corps d'humanité pourraient s'en aller dans l'opacité illimitée de l'univers. Mais chargés d'inépuisable énergie, ils ne peuvent disparaître.

La dense peinture de David Daoud, à cœur ouvert, palpète dans ses veines créatrices. Le corps, ici, est toujours en exode, vêtu d'espace peint, et la peinture, âpre et seule, est nue. Corporéité marquée d'abstraction sensuelle, et riche de chaude épaisseur vitale. En elle, en effusion pâteuse et tressillante, s'enfouit la chair vive qui semble sourde du profond de la toile.

Ce qui se crée, ici, vient d'avant le corps construit. Et le corps lui-même – comme dans l'œil la tache aveugle – devient le creuset de toute vie, la source de tout chaos créateur, et de toute créature d'altérité.

Ce qui se crée, ici, vient d'avant l'image construite. Comme en exil, et comme il se doit, la création s'arrache à la création. Elle naît d'elle-même, métaphore d'un monde toujours en devenir, et symbole d'un art qui ne cède jamais aux sommaires sirènes du jour. David Daoud creuse à mains nues les décombres des surfaces. Il assène, par face à face éprouvant, la singularité terrifiante du ressenti archaïque. Il construit de l'indestructible.

Un théâtre d'immensité

David Daoud apprivoise durement l'impensable, comme s'il saccaageait la fin de tous les échecs, et ses creusets d'étrange lumière, toujours tapissés de ténèbres, épousent les grands silences de l'univers. La grotte d'origine et la crypte sacrée, archaïque et dépouillée, font fragile demeure partagée. Des pénitents d'outre-monde ont traversé l'abîme, et des traces humaines tressaillent dans la nuit. Ce sont des esquisses d'être. Des possibilités d'avenir. De frêles voiles de couleurs, valeurs éphémères et passantes, bouleversent l'obscurité, et ces éclairs ténus éblouissent l'étendue.

Implacable résistant, David Daoud brûle en ses replis les apparences. Des frémissements d'âme secouent sans fin l'opacité, héroïque et pudique théâtralité bloquée, dans l'âpre proximité d'un Goya inou-

blé. La source cachée d'un drame latent, plus que l'apparente unité de la couleur, assure l'harmonie piégée d'une œuvre toujours aux limites de la disparition.

Car se déploie sans cesse la sourde tension d'une vie affective profondément enfouie et remarquablement traduite – énigme sublimée et respectée – sur le plan chromatique. Ici, l'émotion, comme une exécution, est capitale. Des crispations de matière, dans la touche si apparente de sa peinture, signent la présence allusive et retenue des meurtrissures vitales. Traces éparses et multipliées dans les plis obscurs d'un lieu intérieur profondément creusé. Le crépuscule et l'aube s'étreignent. La lumière peut croître.

Dessins de haute frontalité

La base de l'œuvre est subtilement graphique, quand même s'avancent, en pure peinture, des teintes brunes, mordorées ou d'un bleu-gris équivoque et ouaté.

Dans cette sourde et sidérante scénographie, dans cette prolifération d'absolue liberté, s'agitent les esquisses dénoncées des pantins du monde et nos échos fantômes, doubles magiques surgis de la chambre à secrets. Peut-être les traces abandonnées par l'être immense et lointain qui rêve en silence dans l'arrière-monde enchanté de David Daoud, l'artiste qui sait faire vibrer les ténèbres. Le dessin, chez lui, ose être seul. Grandiose, dominant, aérien, aigu, acéré, et prodigieusement inventif. Somptueux dessin de haute frontalité, fluide et souverain.

DAVID DAOUD, *Empeintes. Les muses*
Graphiques et pigments sur toile, 195 x 130 cm, 2018



«Mon art cherche la transcendance et la paix.»



David Daoud est né au Liban en 1970, il vit et travaille à Beyrouth. Très jeune il commence à dessiner et peindre. Basé à Paris, il poursuit ses études à l'École Supérieure Nationale des Arts Décoratifs de Paris et en candidat Libre au Beaux Arts de Paris. Il parfait sa technique auprès de son mentor, le fameux sculpteur Charles Auffret, lui-même élève de l'atelier des disciples d'Auguste Rodin. Travailleur acharné, David Daoud, puise son inspiration dans la nature et l'Art Pariétale. De la veine symboliste, flirtant avec l'impressionnisme, le peintre s'exprime surtout en grand format. Ses thèmes de prédilection sont le rapport au temps, l'exil, le voyage, l'éloignement, la nostalgie, l'absence et l'éternité. L'artiste a exposé dans de nombreuses galeries, musées et sites culturels en France et au Liban. En 2018, Ibrahim Maalouf choisit une de ses œuvres pour la pochette de son album *Levantine Symphony*.



COLLECTIONS

2018

• Acquisitions d'œuvres par le célèbre jazzman compositeur Ibrahim Maalouf pour son nouvel album *Levantine Symphony n°1*

2015

• Acquisition de quinze œuvres par la municipalité de Marines, Vexin (95)

2013

• Commande publique de trois grands formats à Longuesse, Vexin (95)

• Acquisition d'une œuvre par la municipalité de l'Isle-Adam pour les fonds municipaux (95)

• Le travail de David Daoud figure également dans diverses collections particulières au Liban, en France, aux États Unis, en Australie, au Canada, en Angleterre, en Suisse et au Danemark.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2016 - 2019

• Galerie Cheriff Tabet Liban «Paysages intérieurs»

• Exposition à la scène musicale du concert d'Ibrahim Maalouf en 2019.

• Galerie Janine Rubeiz, Liban

• Galerie Geraldine Darot, Paris

• Musée Tavet-Delacour, Pontoise (95)

• Beirut Art Fair, Foire d'art contemporain, Liban

• Artiste d'ouverture au Festival de musique classique d'Auvers-sur-Oise (95)

• Exposition au ministère de l'Économie et des Finances

• Galerie Matthieu Dubuc, Rueil-Malmaison (92)

• Galerie Bourdette-Gorskowski, Honfleur (14)

• Cathédrale de Rouen, exposition personnelle

• Galerie Exode Beyrouth Achrafieh, Liban

• Galerie Agora, Honfleur (14)

• Anne Perré Gallery Rouen

2007 - 2015

• Galerie Matthieu Dubuc, Rueil-Malmaison (92)

• Galerie MC Art Space, Beyrouth, Liban

• River Gallery, Bratislava, Slovaquie

• Galerie Maison des Muses, Rueil-Malmaison (92)

• Carrousel du Louvre, «Les grands maîtres de demain», Paris

• Grand Palais, «Comparaison», Paris

• «Au-delà de l'apparence», Marines (95),

• David's Gallery, Honfleur (14)

• Espace Roger Ikor, La-Frette-sur-Seine (95)

• Art Élysées, Foire d'art moderne et contemporain Paris

• Galerie Schwab Beaubourg, Paris

David a besoin de musique pour créer, Beethoven inspire sa palette de couleur faite d'or et d'indigo, la poésie de Victor Hugo ou de Khalil Gibran le transporte, la sérénité de Marc Aurèle l'apaise et l'aide à réfléchir.

- Galerie La Source, Fontaine-lès-Dijon (21)
- Galerie Actee, Charenton-le-Pont (94)
- Galerie Thuillier, Paris
- Galerie Itinérance, Paris
- Galerie Arcina, Paris
- Galerie des Arches, Paris
- Espace Art et Liberté, exposition avec les œuvres de Jongking sur le paysage d'aujourd'hui, Charenton-le-Pont (94)

RÉCOMPENSES

2018

• Article dans le magazine *Artension* n°145

• Parmi les 200 meilleurs artistes contemporains (magazine *Miroir de l'Art*)

2013

• Prix Lefranc Bourgeois en peinture au Palais des Congrès, Montreuil (93)

• Médaille de bronze de la ville de Conflans

2011

• Premier prix Frédéric de Carfort de la Fondation de France

2006

• Médaille de bronze du Conseil Général des Yvelines

2004

• Sélectionné parmi les dix meilleurs dans le cadre du concours international du prix du portrait «Paul Louis Weiller»

par l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France

1999

• Premier prix de dessin du magazine *Regards*

MÉDIAS

2019

• Article l'orient Le jour Couleurs intimes par Edgar Davidian

• Interview Radio Liban par Nanette Ziade

• Interview MTV

• Interview OTV

• Interview Future tv

• Interview Annahar

2018

• Sortie en Librairie de *L'éphémère dans l'éternité*, édition le Livredart France

• Reportage l'émotion Créatrice Musique Ibrahim Maalouf (you tube)

2017

Article dans *Artension Magazine d'art contemporain*



Entretien

Martine Boulart reçoit David Daoud à l'Ermitage

«Je veux faire, pour l'Ermitage, une exposition généreuse, un travail à la fois graphique et symbolique, guidé par l'humain...»

Martine Boulart : Je suis heureuse de vous présenter cette dix-neuvième exposition, toujours plus en accord avec la mission que se fixe l'Ermitage : décliner un esprit anthropocène et un esprit des salons qui se joue aujourd'hui au niveau de la planète.

Cher David, quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

David Daoud : Comme tu le sais je fonctionne par sensation, je sens que ce lieu a un rapport avec le temps, je sens que ce lieu m'a compris et que j'ai quelque chose à faire ici. Je sens aussi que je suis en lien avec toi, quand on fait un travail sincère, petit à petit, comme dans un entonnoir, les rencontres deviennent plus spécifiques, c'est pourquoi j'aboutis ici dans ce lieu magique, dans ce lieu intemporel ou la beauté est partout, dans la nature, dans les collections...

Je veux faire, pour l'Ermitage, une exposition généreuse, un travail à la fois graphique et symbolique, guidé par l'humain. Devant ton platane tricentenaire de la Cour des Ancêtres, je chercherai avec soin les formats, la texture de la toile, les compositions, la vibration du trait. Une peinture c'est comme une pièce de théâtre : quel est le sens ? Comment apparaissent les personnages ? C'est grâce à l'art que l'on voit la nature.

Revenons à toi, qui es-tu aujourd'hui ?

Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ?

Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

Aussi loin que ma mémoire remonte, j'ai toujours voulu être artiste...

Enfant, je dessinais sur les murs, quand je me sentais seul, en atten-

dant mes parents. J'ai beaucoup souffert de solitude, l'art m'a sauvé. Je n'avais pas de techniques, j'ai été élevé par des rencontres aidantes, je suivais mon destin, j'ai cru en mon monde, c'est la magie de la vie.

Aux Arts déco, pendant huit ans j'ai travaillé avec Charles Auffrey qui m'a appris à ne jamais oublier les maîtres du passé. Je suis, je crois, curieux de tout, jamais satisfait, toujours en recherche, je peins ce que je suis, mon travail est à la fois graphique et mystique.

Justement dans ce travail, quelle est ta relation à la nature ?

En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

Je parle à mon cerisier, je l'aime et il me donne une abondance de fruits, je regarde mon pin, je le peins, je veux le sauvegarder car il régale mes sens, j'aime aussi la vision de la nature chez des artistes que je collectionne, ils m'aident à mieux la voir.

Mais, qu'est-ce que la beauté pour toi ?

Je sais que la beauté existe et qu'elle est liée à la sincérité, quand un artiste dit ce qu'il est en profondeur, c'est beau. Le beau se révèle par l'amour. Mon esthétique cherche la transcendance et la paix...

Pour moi, une image est belle, quand, comme pour un feu, on ne peut détacher son regard.

C'est très important ce que je voudrais te dire. Je sais que pour préserver l'environnement, il faut d'abord préserver la beauté.

Quelle serait donc pour toi l'origine de l'art

et que voudrais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

Certainement la transcendance. En ce qui me concerne, je raconte la condition humaine, la quête d'un Eldorado à venir.

Cela ne me ressemble pas à un mythe contemporain, dans notre époque désenchantée !

En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ?

Je suis un artiste engagé, sensible à la relation entre l'homme et la nature, qui n'oublie pas les valeurs du passé.

Je suis devenu un artiste professionnel en sortant d'une exposition sur Eugène Delacroix au Grand Palais, en 1998, j'ai été fasciné par son audace.

J'ai créé 2000 tableaux susceptibles d'être exposés en 35 ans, la peinture est intemporelle.

Comment garder son style et évoluer ? Je suis un artiste émotif, mystique, romantique, positif, j'aime ma vie, j'ai fait la paix avec l'abandon pour ressentir l'humain.



«Je suis devenu un artiste professionnel en sortant d'une exposition sur Delacroix au Grand Palais, en 1998.»



HENRI ROUART, *L'Etang du domaine de l'Hermitage*



HUBERT ROBERT, *Vue imaginaire de ruines romaines*

Et toi qu'est ce qui te nourrit? Quelle est ta filiation artistique? Quelles sont tes références philosophiques?

J'aime tous les arts, l'intelligence dans la création, l'artiste donne à réfléchir, je n'aime pas la facilité. Je peins en musique, Beethoven inspire ma palette de couleur, la poésie de Victor Hugo ou de Khalil Gibran aussi, la sérénité de Marc Aurèle bien sur...

Je me souviens: «Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre.»

Quelles sont donc les questions existentielles que pose ton travail?

Certainement la question de la spiritualité, celle du lien, celle de la menace sur la nature aussi...

Et dans tout cela, qui t'a aidé? Qui ont été tes mentors? Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées?

Tout d'abord Charles Auffrey, mon professeur aux Arts Déco, dont je t'ai parlé tout à l'heure. Ensuite, depuis très longtemps, les impres-

«Depuis très longtemps, les impressionnistes, comme Rouard, m'ont inspiré et avant eux, Hubert Robert qui n'avait pas d'autres maîtres que la nature.»

sionnistes, comme Rouard, m'ont inspiré. Comme lui, je posais mon chevalet dans la nature quelque soit le temps. Un jour un orage ma surpris, j'ai du cacher sous les arbres une toile de quatre mètres carré que je peignais et rentrer en courant à la maison!

Avant les impressionnistes, il y eu pour moi Hubert Robert qui n'avait pas d'autres maîtres que la nature.

Mes collectionneurs aussi sont devenus des amis, des «adopteurs» de mon art.

Mes difficultés: la peur du noir, de la solitude, la difficulté à dire non, la pauvreté matérielle que j'ai connue étudiant ...

Mais quel est pour toi le rôle de l'artiste aujourd'hui?

De tous temps, l'artiste doit être en relation avec son temps, exprimer ce qui existe autour de lui, avec liberté et audace. Il ne doit pas non plus être coupé de l'histoire de l'art.

Dis moi David, quelle a été ta première émotion esthétique?

Les tournesols de Van Gogh, c'est la beauté pure, la beauté inspirée par la nature...

Et ta dernière?

Un film à la fois révolté et doux, *The Revenant*, où Leonardo di Caprio, tombé au bord d'une falaise, son cheval mort à ses cotés, lui ouvre le ventre pour se nourrir et survivre.

Une scène qui m'a fait penser à une peinture de Géricault. L'alliance de la force et de la douceur éloigne de la mièvrerie.

Comment naissent les images que tu crées?

Je cherche dans mes 4000 CD, rangés par ordre alphabétique, un fond musical, je compose, les formes oniriques apparaissent, ma peinture est sensation sous forme d'harmonie.

Je broie mes couleurs, je crée mes fonds, je commence à raconter une histoire, j'aime le trait, mon travail a trait à la perspective, au théâtre, la scène principale est toujours au second plan.

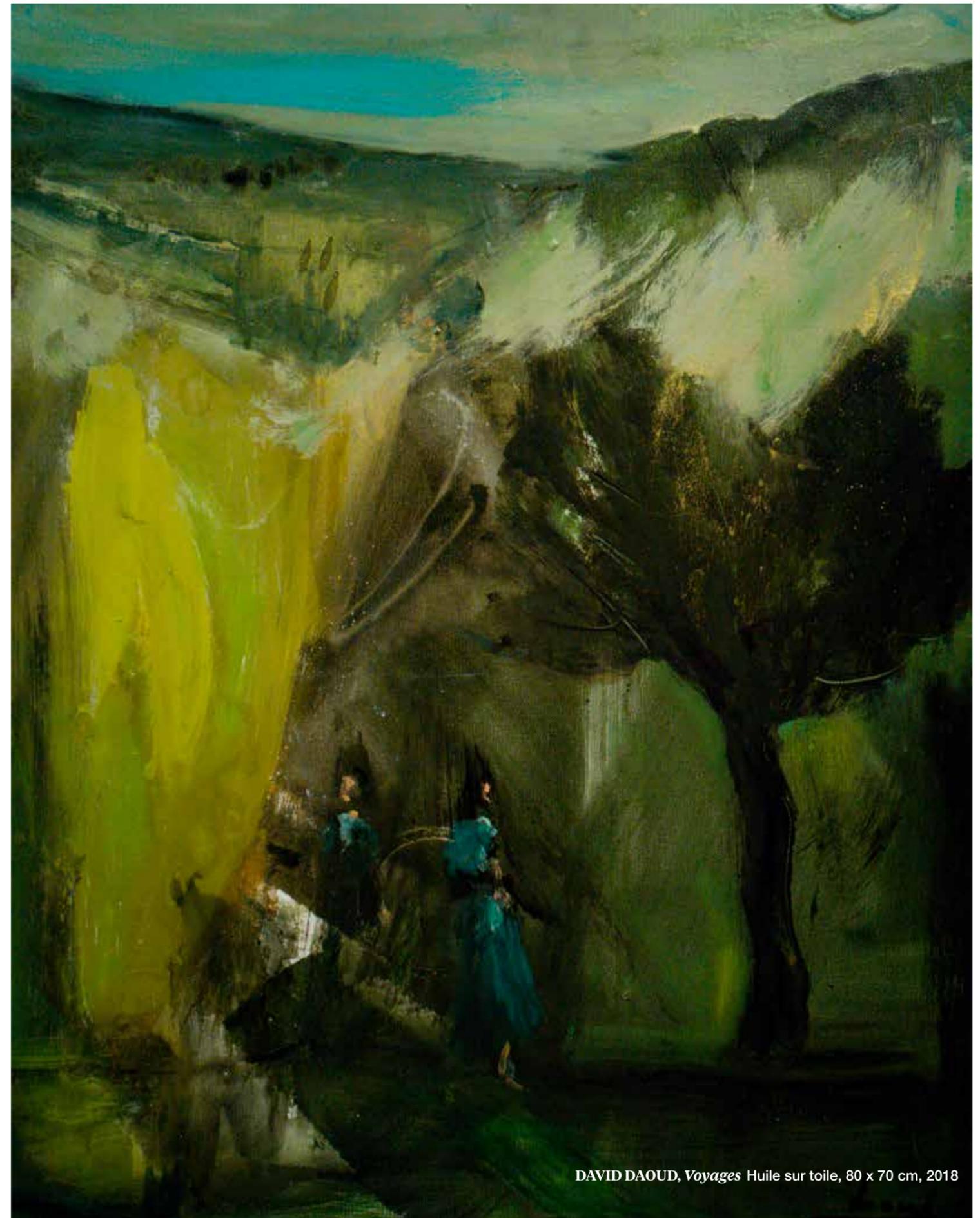
Je fais des études, des variations, avec des petits formats, le grand format c'est pour une œuvre qui a muri...

Quel serait ton musée imaginaire?

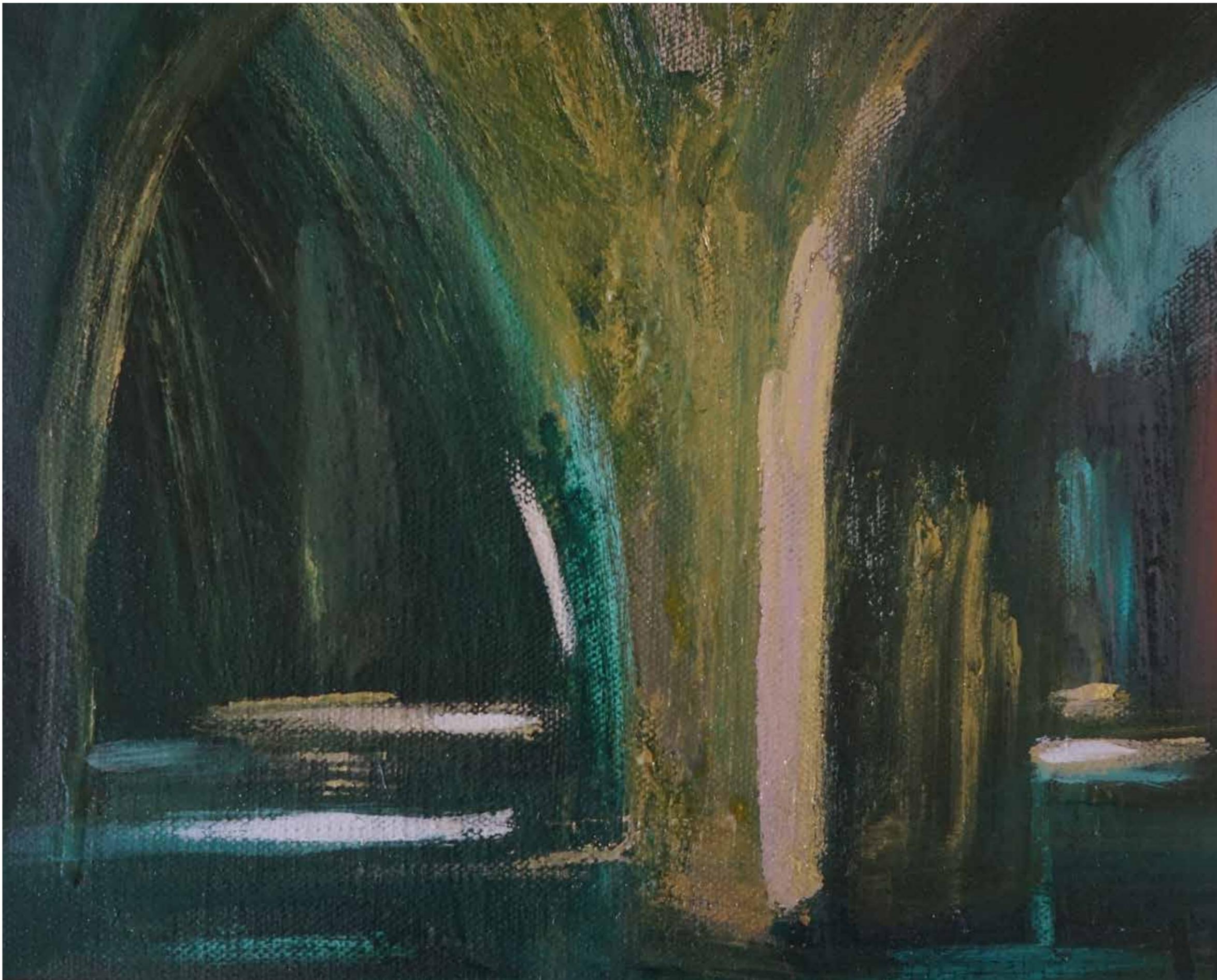
Michel Ange pour sa recherche de beauté, Tintoret pour son intelligence, Delacroix pour son audace, Picasso et Dali pour leur capacité à utiliser les médias, Soulages et Zao Wou Ki pour leur connaissance d'eux-mêmes dans le noir ou dans le clair, Dubuffet qui a montré la beauté dans la souffrance sans faire de peinture religieuse...

Enfin, pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe?

Il a voulu être partout dans le cœur des gens.

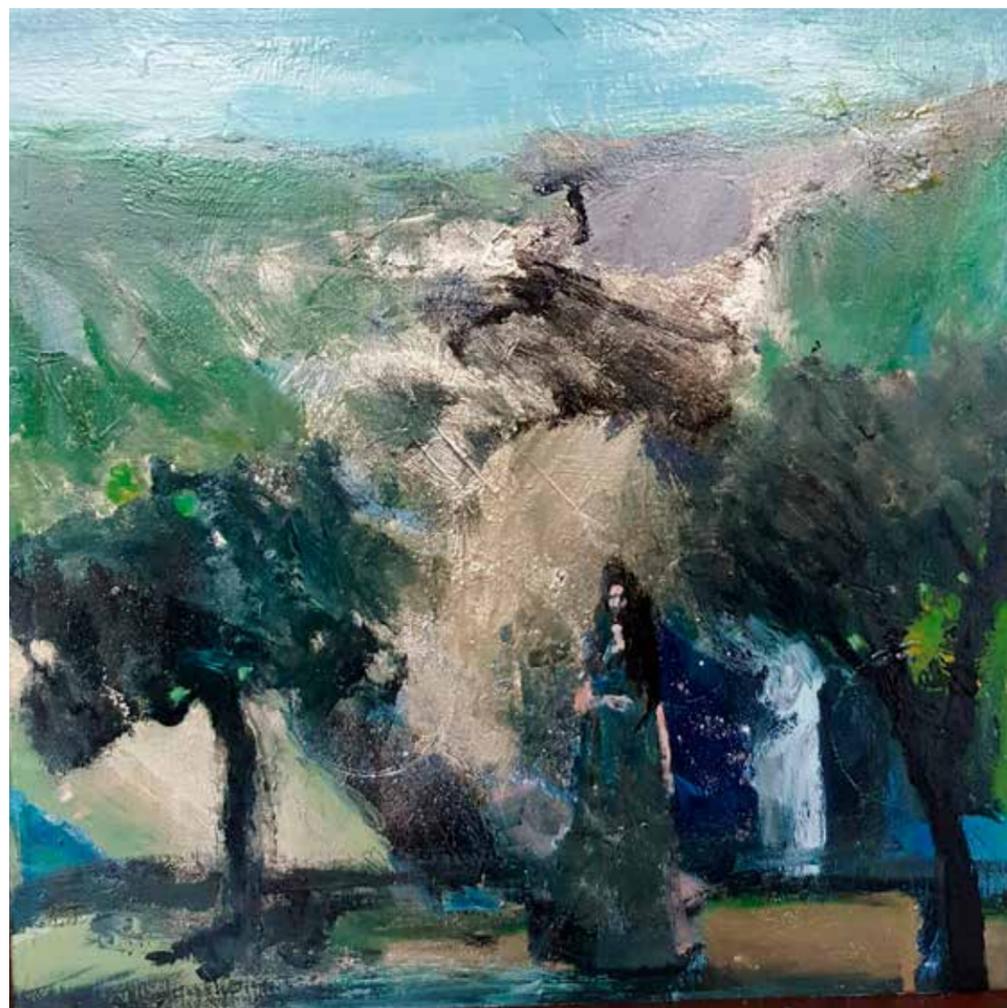


DAVID DAOUD, *Voyages* Huile sur toile, 80 x 70 cm, 2018

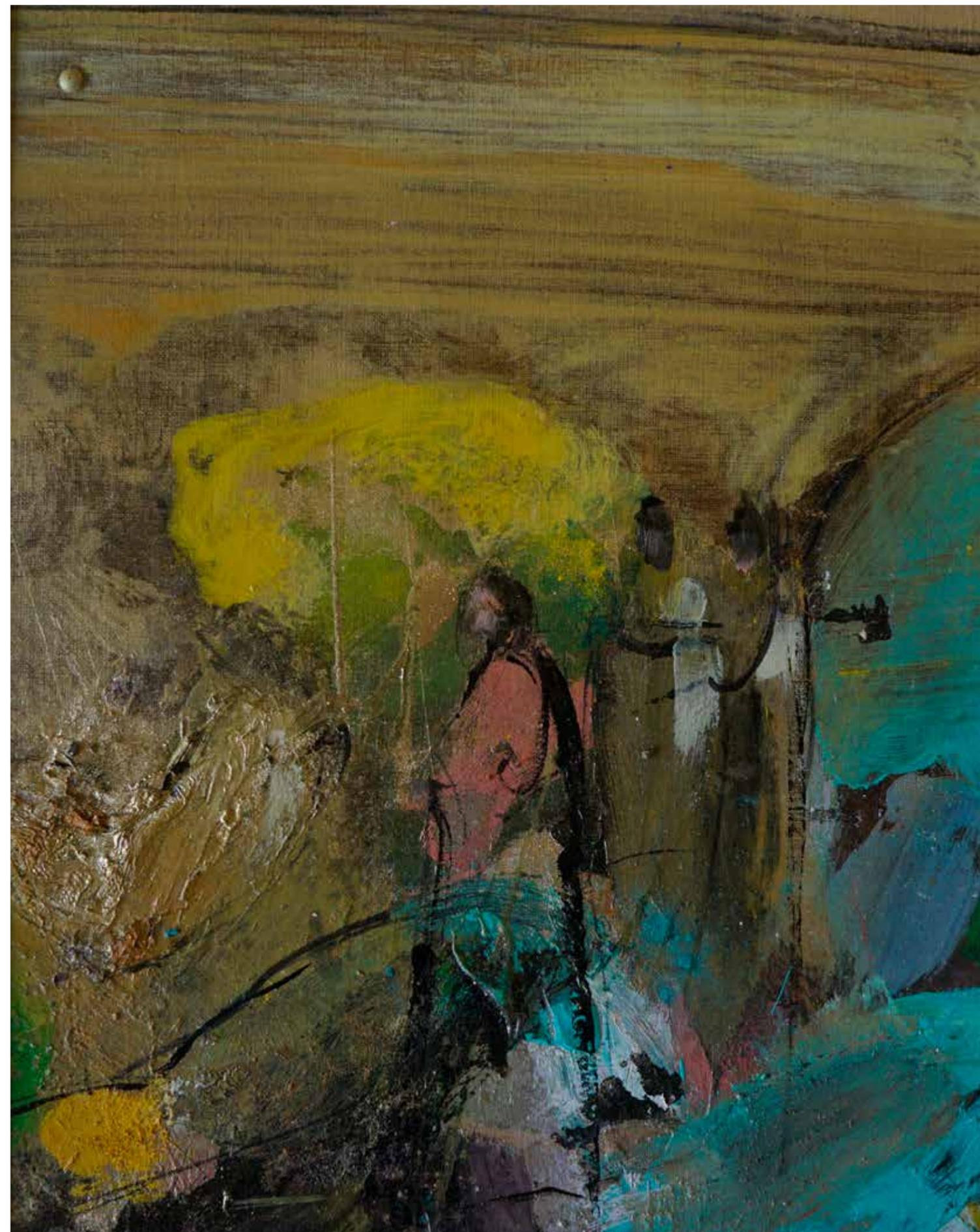


«Je broie mes couleurs,
je crée mes fonds, je commence
à raconter une histoire,
j'aime le trait, mon travail
a trait à la perspective,
au théâtre, la scène principale
est toujours au second plan..»

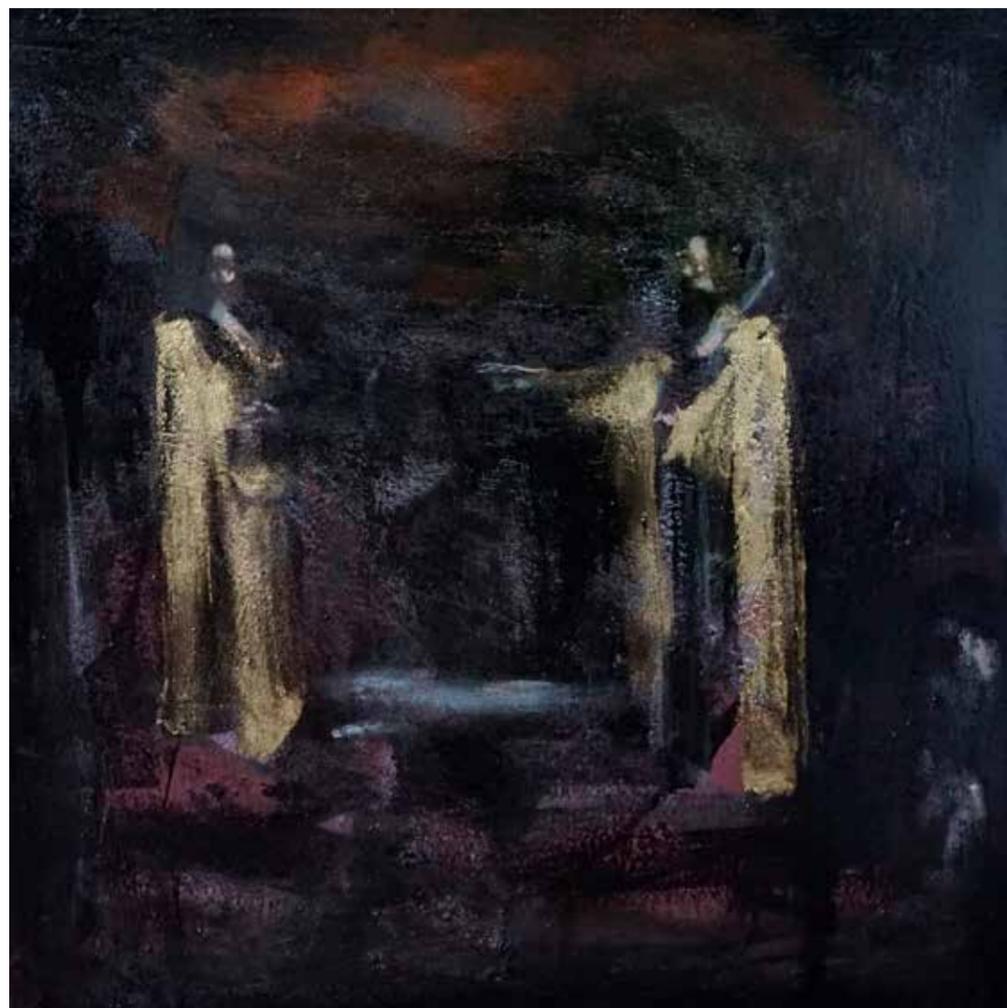
DAVID DAOUD, *Intérieur*
Pigments sur toile, 40 x 30 cm, 2018



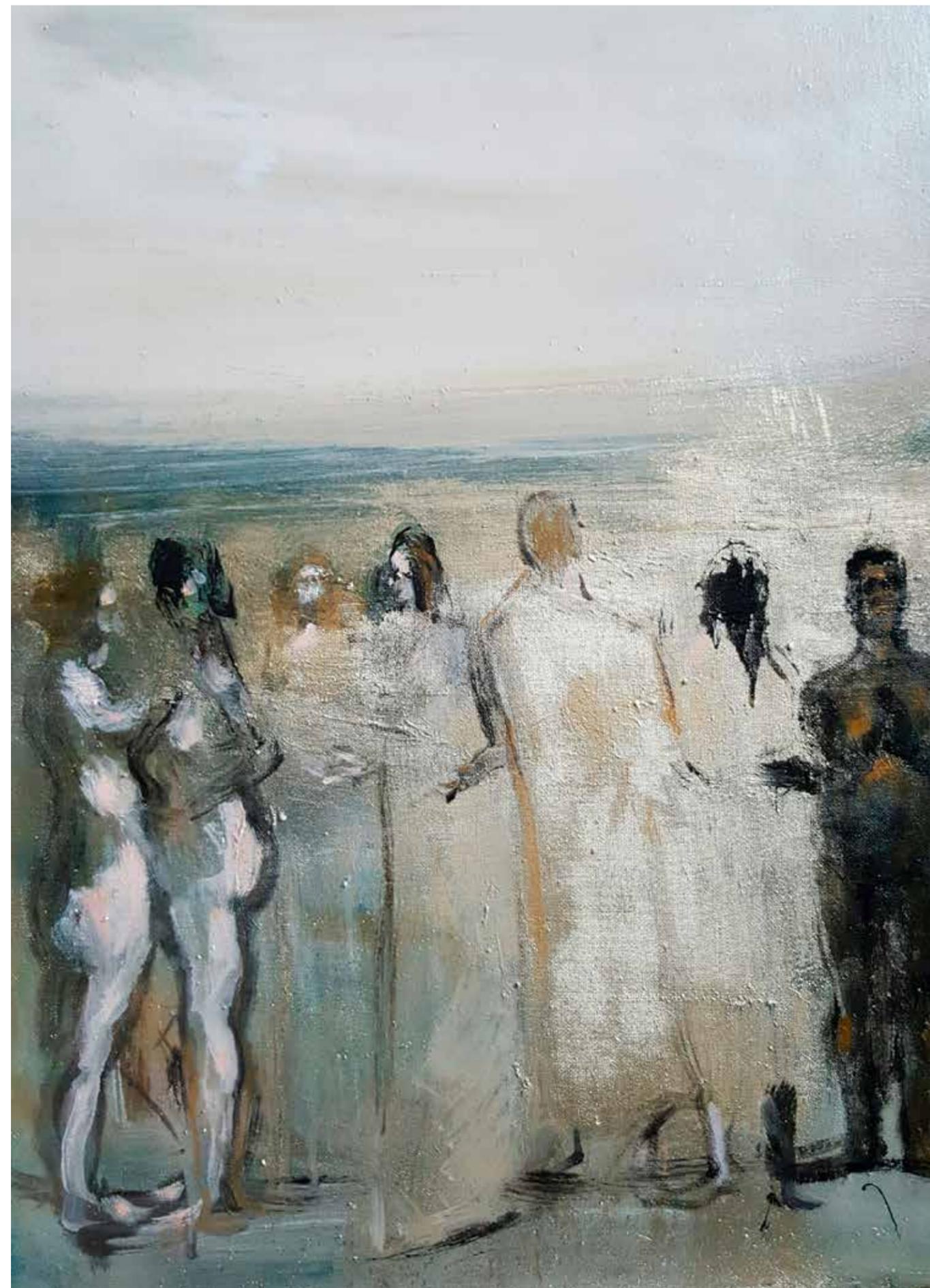
DAVID DAUD, *Composition onirique* Huile sur toile, 80 x 80 cm, 2017



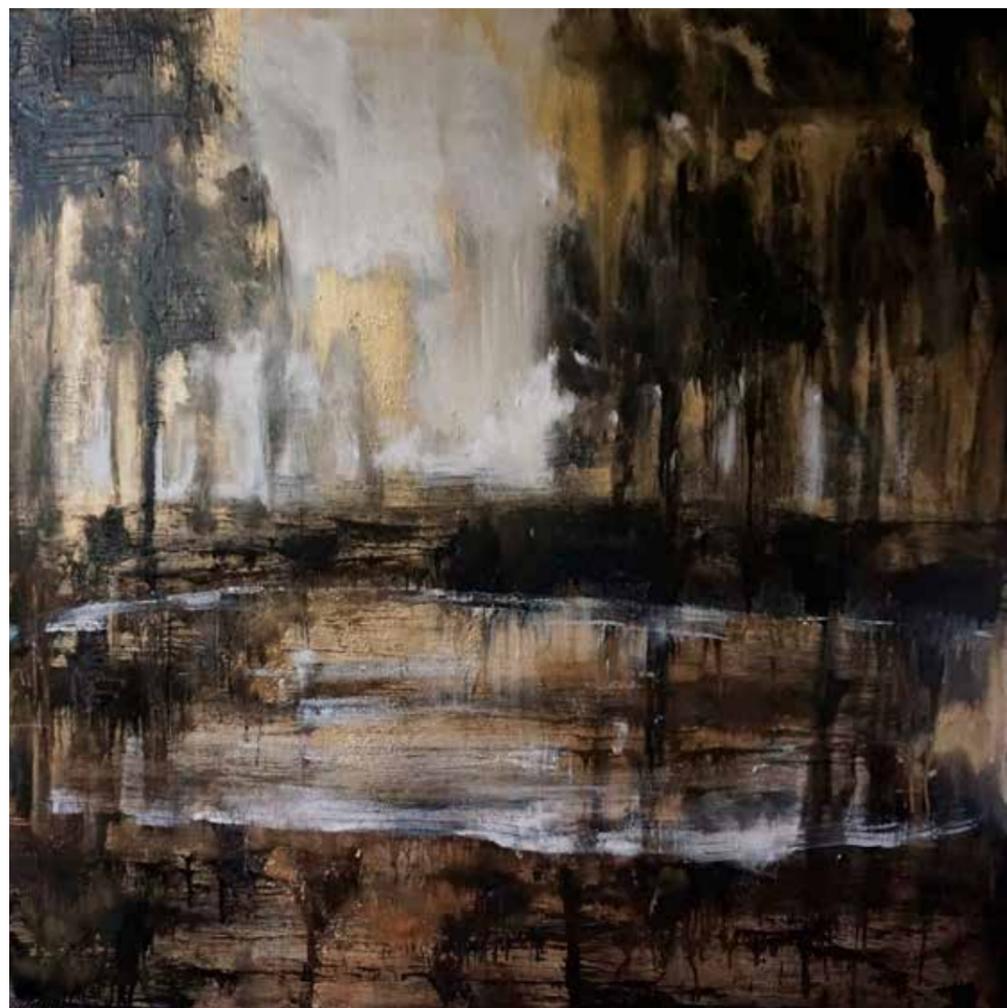
DAVID DAUD, *Sans titre* Pigments sur papier, 30 x 40 cm, 2018



DAVID DAOUD, *Duo* Huile sur toile, 80 x 80 cm, 2017



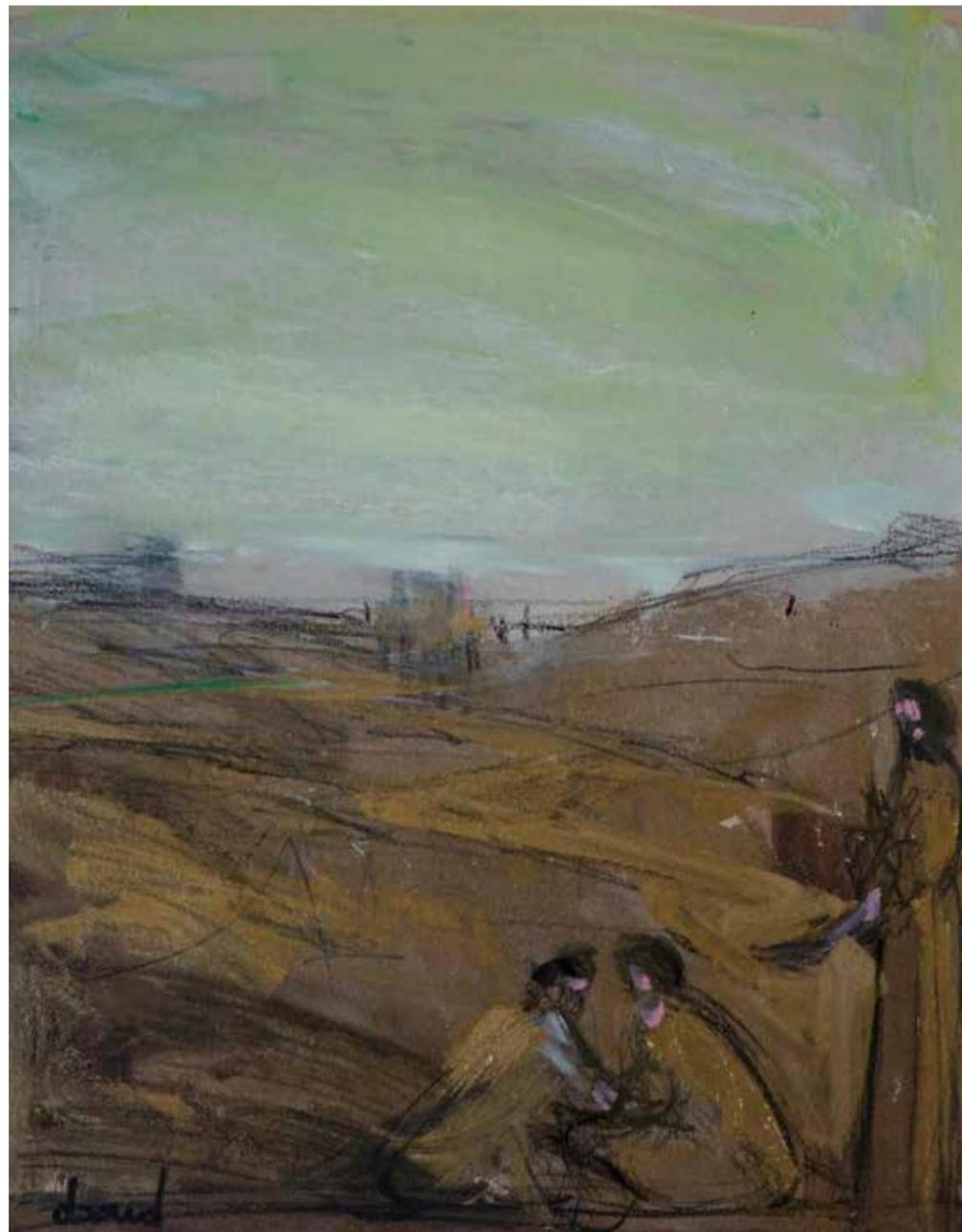
DAVID DAOUD, *Dialogues* Huile sur toile, 80 x 70 cm, 2017



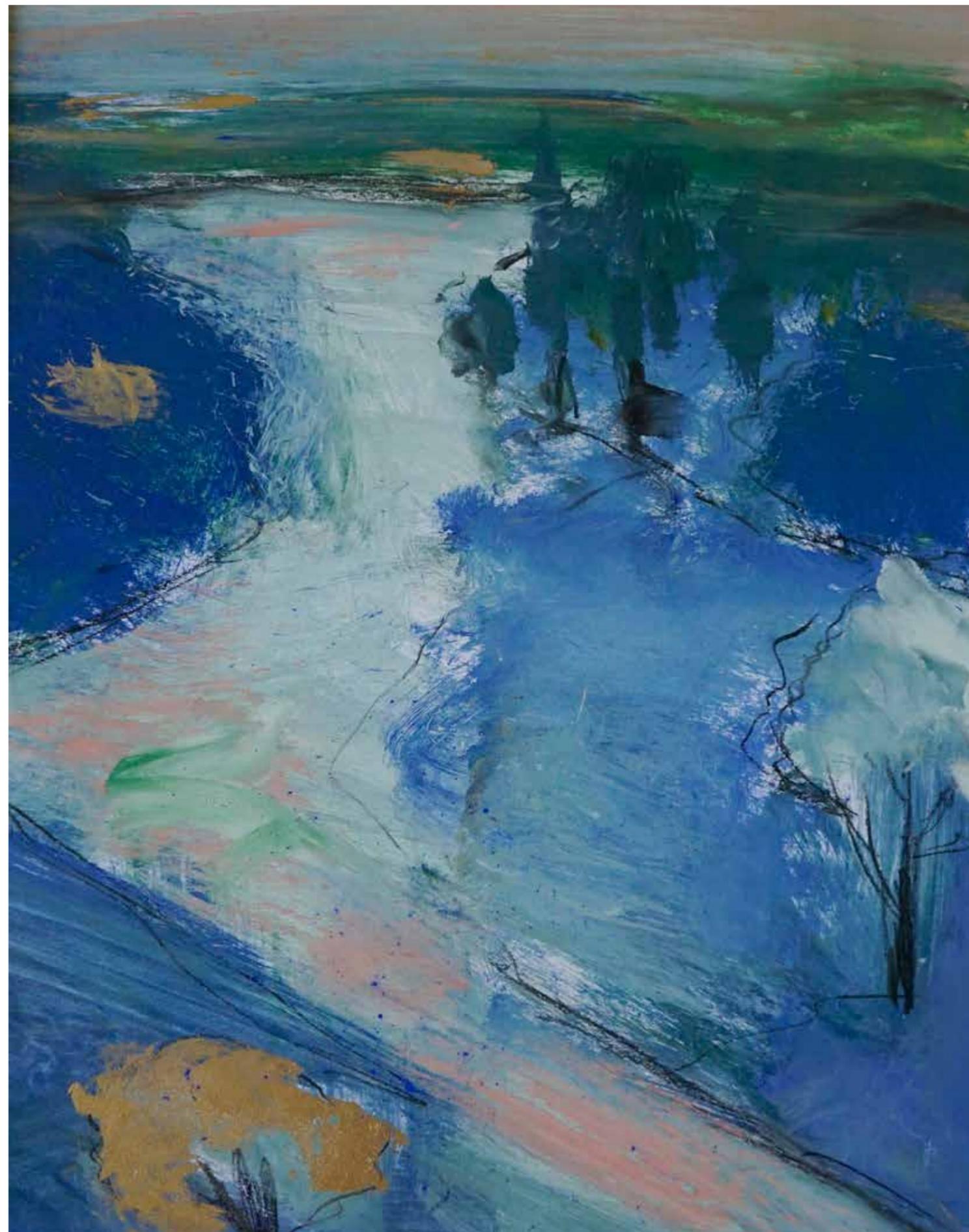
DAVID DAUD, *La source* Huile sur toile 200 x 200 cm, 2018



DAVID DAUD, *Dialogues* Huile sur toile, 80 x 70 cm, 2017



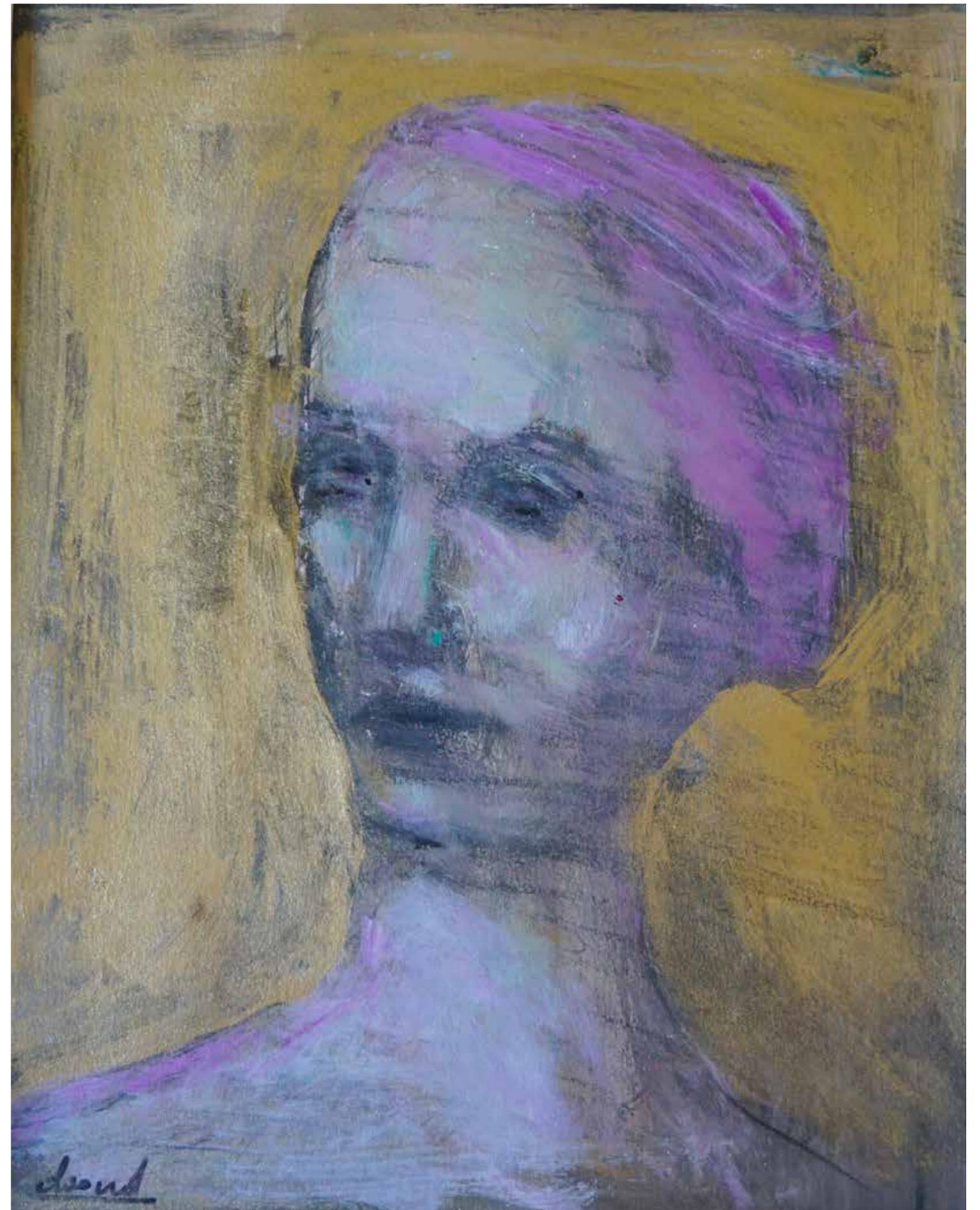
DAVID DAUD, *Paysage* Pigments sur papier, 30 x 40 cm, 2018



DAVID DAUD, *Paysage bleu* Pigments sur papier, 40 x 30 cm, 2018



DAVID DAOUD, *Le pin* Huile sur toile, 60 x 50 cm, 2018



DAVID DAOUD, *Portrait imaginaire* Pigments sur papier, 30 x 40 cm, 2018

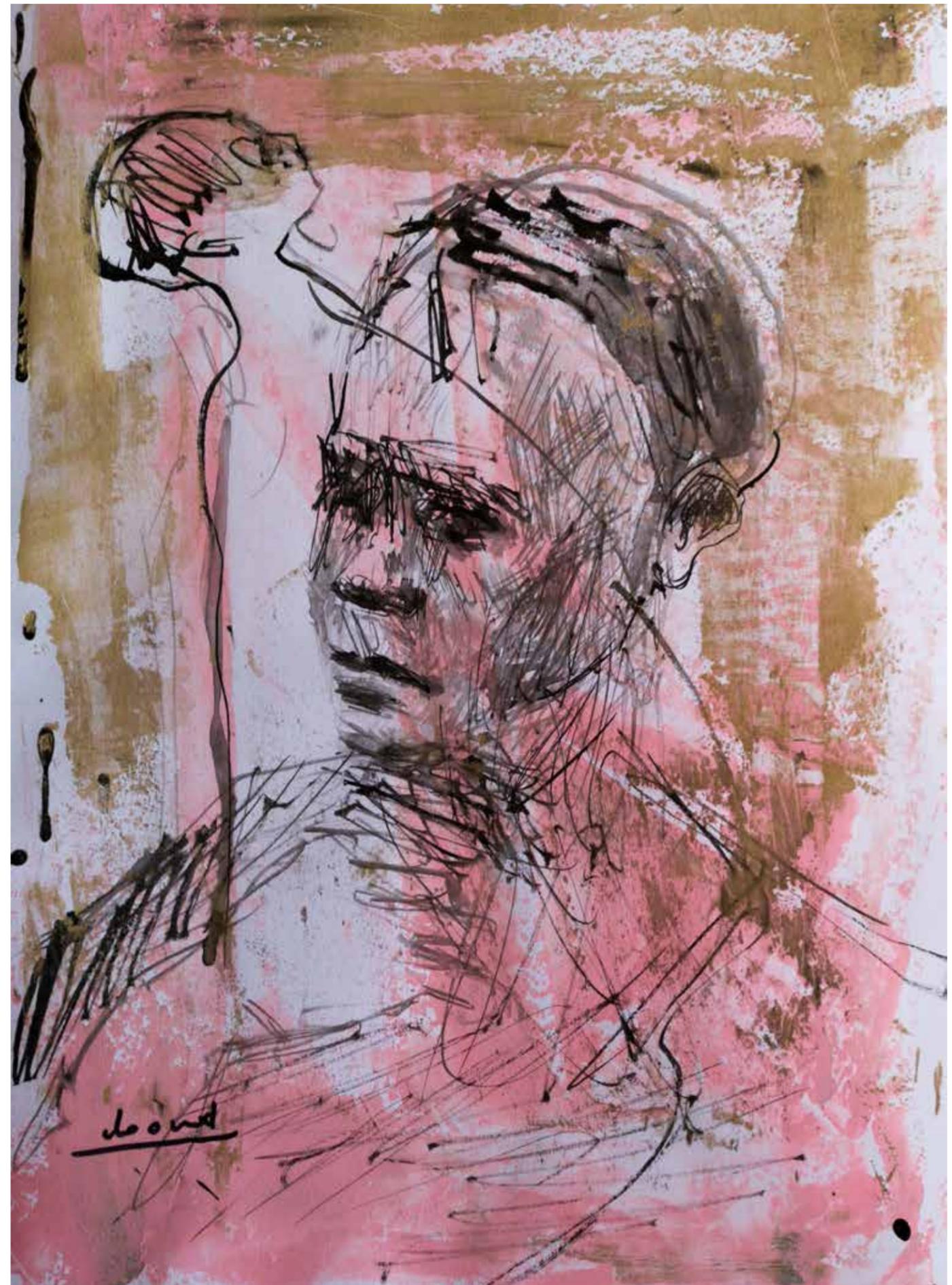


DAVID DAOUD, *Empreintes*
Graphiques et pigments sur toile, 100 x 100 cm, 2018



DAVID DAOUD, *Empreintes*
Graphiques et pigments sur toile, 80 x 80 cm, 2018

DAVID DAOUD, *Figure* Graphiques sur papier, 30 x 40 cm, 2018





Fonds culturel de l'Ermitage Martine Renaud-Boulart Les Vallons de l'Ermitage

23 Rue Athime Rué, 92380 Garches • martine.boulart@mrbconseil.com
fondscultureldelermitage@mrbconseil.com • Tel: 06 07 64 27 93

La Fondation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci: «Il sole non vede mai l'ombra», jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beauté. Ce faisant elle traduit la dualité de la nature humaine. Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos... Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture, par **Alain Dominique Perrin** et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagés sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et par les excès de la domination financière du marché de l'art.

Dans la perspective d'un «art anthropocène», il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants. C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un «esprit des salons».

Il propose à cet effet:

- Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, les Vallons de l'Ermitage à Garches
- Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux Arts
- Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers cloisonnés.
- Des partenariats avec des institutions d'art françaises et étrangères.

Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury. Le jury d'origine est composé de:

- **Denise Durand Ruel**, collectionneur, écrivain d'art
- **Henri Griffon**, Directeur FRAC Pays de Loire.
- **Laurent le Bon**, Président du Musée Picasso
- **Jean Hubert Martin**, historien de l'art, ancien directeur du Centre Pompidou
- **Claude Mollard**, conseiller de Jack Lang
- **Jean Luc Monterosso**, directeur de la Maison Européenne de la photographie
- **Joelle Pijaudier-Cabot**, directeur des Musées de Strasbourg

ONT REJOINT CE COMITÉ EN DEPUIS 2018

- **Maia Paulin**, DG Paulin Editions
- **Claude Pommereau**, DG Beaux Arts Editions

Cette fondation est un peu un aboutissement de ma vie, c'est ce que j'ai toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement. Je leur offre ma maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, mes relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées ou de foires d'art....

Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIX^e siècle par l'architecte Perrin, au XX^e siècle par le décorateur Jansen et au XXI^e siècle par l'anamorphiste François Abélanet. Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature... Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du «Comité des Parcs et Jardins de France» qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne nos choix artistiques, «Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain», disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, je me méfie des modes et des académismes.

LES ÉVÉNEMENTS DE 2018

- Au printemps vous avez découvert :
«**Il était une fois l'éternité**» de Béatrice Englert,
- En d'été:
«**Artémis ou l'aura de liberté**» de Charles Serruya,
- En d'automne:
«**Métamorphoses et mythologies**» d'Evelyne Yeatman-Eiffel
- En hiver:
«**De l'âme**» avec Dongni Hou et Adrien Eyraud.

- Des écrivains sont venus dédicacer leur dernier livre, c'est ainsi que l'Ermitage a reçu successivement : Gilbert Sinoué, Alain Pompidou, Jean Louis Von Hauck, Claire Fourier, François Cheng...
- Des musiciens sont venus interpréter leur répertoire : Timur Abdikeev, Dominique Prechez, Alexandre d'Oriano et Beatrice de Larrigoiti...



MARTINE BOULART

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI^e. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art. Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes. Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par Alain Dominique Perrin, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par Jack Lang. Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie dans le domaine de l'art

- **Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain**, éditions Ellipses 2013, préfacé par Jack Lang.
- **Les esprits des Vallons**, avec Claude Mollard, Beaux Arts, 2014
- **La forêt parallèle**, avec Claude Mollard, Beaux Arts, janvier 2015
- **Memories**, avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts, mars 2015.
- **La collection Durand-Ruel revisitée**, avec Claude Mollard, Beaux Arts, juin 2015.
- **Temps Mêlés**, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, novembre 2015.
- **Génération Renaissance**, Beaux Arts, mars 2016
- **Déesse mère**, avec Nicolas Lefebvre, Beaux Arts, décembre 2016.
- **Ces cités ou passent encore les dieux...** avec Vana Xenou, Beaux Arts, juillet 2017
- **Il était une fois l'éternité...** avec Beatrice Englert, Beaux Arts, mars 2018
- **De l'âme...** Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux Arts, octobre 2018
- **La forêt des songes** avec Julie Perrin, Beaux Arts, janvier 2019
- **Dreamy Scenery** avec David Daoud, Beaux Arts, mai 2019

Bibliographie dans le domaine de la psychologie

- **Que sais je, n°277, La Morphopsychologie**, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues
- **Le Coaching, moins de stress, plus de réussite**, éditions Bernet, 2002, en collaboration avec E Fenwick
- **Le Management au féminin, promouvoir les talents**, éditions Robert Jauze, 2005.
- **Les Groupes en thérapie humaniste**, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.
- **Dico-guide du coaching**, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, éditions Dunod 2006.
- **Coaching et nouvelles dynamiques managériales**, éditions Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin
- **Mieux vivre en entreprise**, collectif, éditions Larousse, 2009.
- **Le Grand Livre de la supervision**, collectif, éditions Eyrolles, 2010.
- **Coacher avec le bouddhisme**, éditions Eyrolles, 2011
- **Réussir dans un monde incertain**, éditions Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset
- **L'Entreprise humaniste**, collectif, éditions Ellipses 2013.

LES PRIX DE LA FONDATION

2014 • Claude Mollard pour son *Triptyque du Bon Gouvernement* issu de l'exposition sur les esprits des vallons et présenté à l'ESA de Beyrouth pendant Beirut Art Fair.

2015 • Kimiko Yoshida pour son quadrityque: *Mariées célibataires*

2016 • Nicolas Lefebvre à Art Paris.

2017 • Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.

2018 • Dongni Hou à Asia Now en octobre 2018.

Depuis sa création l'Ermitage a accueilli de nombreux artistes:

Claude Mollard, en partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie

Olivier Masmonteil, en partenariat avec la Galerie Duncan

Kimiko Yoshida, en partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie

Mathieu Mercier, en partenariat avec le Palais de Tokyo

Fred Kleinberg, en partenariat avec l'Espace Krajcberg

Zad Moultaqa, en partenariat avec l'Institut du Monde Arabe

Nicolas Lefebvre, en partenariat avec Art Paris, au Grand Palais

François Abélanet, en partenariat avec

l'Institut du Monde Arabe

Charles Serruya, en partenariat avec le Trianon palace

de Versailles

Vana Xenou, en partenariat avec la Fondation Panayotopoulos

Esther Segal, en partenariat avec la Galerie Baudouin le Bon

Beatrice Englert, en partenariat avec la galerie Beaubourg

Dongni Hou et Adrien Eyraud, en partenariat

avec la galerie Laurence Esnol

NOS PARTENAIRES D'ORIGINE : nos événements se font avec la complicité de Prunier, Nicolas Feuillatte, Trianon Palace de Versailles, Beaux Arts Magazine, Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la Photographie, ESA de Beyrouth...

LA PRIORITÉ DE 2019

Un engagement artistique, politique et écologique:

Pour le vernissage d'automne ce sont «Erynies et Eumenides» de Valerie Honnart qui vous interpellent et pour le vernissage d'hiver un parcours avec «l'Infini» d'Olivier de Champris vous enchantera.

LES ÉVÉNEMENTS DE 2019

Des écrivains viendront dédicacer leur dernier livre, nous recevrons successivement les ambassadeurs Gilles Gautier et Claude Blanche-maison, le professeur Gilles Kepel, l'académicien Marc Lambron.

Des musiciens viendront interpréter leur répertoire: Alexandra Tenisheva, Florence Schiffer, Omar Markaoui, Etsuko Hirose...

DE NOMBREUX PARTENAIRES NOUS REJOIGNENT:

Château Clinet de Pomerol, Château Champy, D Drone, Asia Now Paris...

Les Lumières de l'Ermitage



PAR CHRISTOPHE RIOUX, écrivain, critique d'art et universitaire

Dans l'une de ses lettres adressées à Madame Du Deffand, Voltaire évoque avec bonheur son « petit ermitage », cette demeure des alentours de Genève qu'il avait acquise et baptisée *Les Délices* et dont il ne cessera ensuite de vanter l'environnement champêtre, se dépeignant même en « laboureur ». Situé aux Vallons, dans une propriété de Garches où la nature se révèle étonnamment exubérante, le Fonds Culturel de l'Ermitage paraît à la fois poursuivre un certain dialogue des Lumières et le rêve du philosophe, avec cette maison nichée au sein d'un écrin végétal, où coule une rivière souterraine, comme un message tellurique venu des profondeurs.

Martine Boulart, Présidente du Fonds Culturel de l'Ermitage et descendante de la marquise du Deffand, semble quant à elle s'inscrire dans la lignée de son ancêtre, à qui l'on doit une correspondance qualifiée de « classique le plus pur de cette époque » par Sainte-Beuve et un salon littéraire resté dans l'Histoire, notamment en raison de ses nombreux invités de marque : de Marivaux à d'Alembert, en passant évidemment par Voltaire, son salon « tapissé de moire bouton d'or » devint très vite l'épicentre de la vie intellectuelle et le symbole de l'activité mondaine intense du XVIII^e siècle.

Dans une démarche identique, qui pourrait rompre avec l'impérieuse exigence de rendement et de rentabilité contemporaine, Martine Boulart souhaite ardemment faire renaître cette atmosphère de rencontres et d'échanges, avec l'organisation d'expositions et d'événements, mais également avec la création d'un prix décerné aux artistes émergents. Aux Vallons, « l'esprit des lieux » – titre de la collection initiée sur place par Claude Mollard avec Beaux Arts éditions – favorise ainsi progressivement la renaissance d'un « lieu d'esprit » fondé sur une idée de partage et d'ouverture.

À l'image du salon de Madame du Deffand et de l'âge d'or de *L'Encyclopédie*, le Fonds Culturel de l'Ermitage constitue en effet une opportunité de relier des univers qui restent encore profondément cloisonnés, comme le monde littéraire et celui des arts visuels, mais aussi trop souvent le public et le privé, les musées et les fondations, les artistes et les amateurs d'art. En recréant un dialogue interrompu et en dépassant un art parfois déconnecté du réel et des enjeux de société, le Fonds Culturel de l'Ermitage et Martine Boulart renouent avec un art engagé.

Dans la continuité d'un « naturalisme intégral » plaidant pour une autre relation entre l'homme et la nature, le Fonds Culturel de l'Ermitage est donc bien en accord avec le lieu qui l'abrite : au cœur d'un parc dont l'amphithéâtre de verdure semble rappeler sans répit l'urgence des questions écologiques et climatiques, une maison précisément construite sur l'emplacement d'un ancien ermitage datant sans doute de l'Antiquité, c'est-à-dire un endroit empreint de spiritualité, de recueillement, de réflexion. Littéralement, là encore, un lieu d'esprit. ■

Remerciements de la part de David Daoud à :

Martine Boulart
Christian Noorbergen
Hussein Rkain
Philippe Houillon

Ce hors-série est une publication de Beaux Arts & Cie

9, boulevard de la Madeleine • 75001 Paris • Tél. 01 41 08 38 00 • Fax 01 41 08 38 49 • www.beauxarts.com • RCS Paris B 435 355 896

CRÉATION GRAPHIQUE : Ingrid Mabire • DÉPÔT LÉGAL Juin 2019 • IMPRIMÉ EN FRANCE © Beaux Arts éditions, 2019

Photo : Bruno Lepolard

